Solennité de tous les saints - Année C
Frère Jean-Tristan
Apocalypse de saint Jean 7, 2-4.9-14
Psaume 23
Première lettre de saint Jean 3, 1-3
Évangile selon saint Matthieu 5, 1-12a
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
1er novembre 2022

Frères et sœurs, ne nous laissons pas voler la joie de la Toussaint !
Cette joie, ce n'est pas la concurrence d'Halloween et de ses citrouilles grimaçantes qui risque de nous la voler.
Mais c'est quelque chose de beaucoup plus insidieux et de plus corrosif qui est lié à notre actualité ecclésiale.

La période que nous vivons est caractérisée par la chute des idoles.
Notre Église en fait l'amère expérience.
Des personnages que nous avions canonisés de leur vivant tombent de leur piédestal dans un fracas retentissant.
Bergers charismatiques, prédicateurs de renom, accompagnateurs spirituels courus.
Nous les invitions pour animer nos retraites, pour prêcher lors de nos pèlerinages, pour témoigner devant nos groupes de jeunes, pour guider nos consciences…
Notre communauté se rappelle de belles retraites prêchées respectivement par Michel Santier et Jean Vanier.
Il n'y a d'ailleurs pas que dans l'Église que les idoles tombent.
Le Dalaï-Lama lui-même est maintenant accusé d'avoir couvert des abus sexuels dont il avait eu connaissance dans certains monastères tibétains d'Occident.
Et l'académie suédoise est bien embarrassée par les révélations successives sur les turpitudes de plusieurs prix Nobel de la paix, qu'elle avait pourtant couverts d'honneurs et d'argent.
Cette chute des idoles nous laisse un goût amer.
Ils étaient des saints vivants, nos modèles, ils étaient ces témoins autorisés, qui nous montraient la route et nous disaient par leur enseignement et leur vie que le chemin vers la sainteté était possible aussi pour nous.
Et voilà que leur face sombre nous est soudainement dévoilée.
Et nous nous sentons trahis.
Alors une tentation naît : celle de tout envoyer promener et de se dire : « La sainteté, c'est du vent ».

Frères et sœurs, ne nous laissons pas voler la joie de la Toussaint !
Ce n'est pas parce que certains ont failli que notre vocation universelle à la sainteté n'est plus valable.
Celui à qui la sainteté ne parlerait pas ou plus pourrait lire avec profit l'exhortation apostolique tonifiante *« Gautete et Exsultate »* du pape François sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel.
S'il n'arrive pas à s'identifier avec les saints,
Il se verra répondre que ce n'est pas grave car c'est le Seigneur qui appelle à la sainteté.
Et que cet appel s'adresse aussi à lui personnellement.

« Ce qui importe », écrit le pape François, « c'est que chaque croyant discerne son propre chemin et mette en lumière le meilleur de lui-même, ce que le Seigneur a vraiment déposé de personnel en lui » S 10
S'il pense que devenir saint c'est devoir faire des choses extraordinaires et être parfait, il lira sous la plume du pape, qu'être saint « c'est vivre avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve » S 14.
C'est ce qu'il appelle la sainteté de la « porte à côté », de « ceux qui vivent proches de nous et qui sont un reflet de la présence de Dieu ». S 7
Et cette sainteté, continue François, grandit « par les petits gestes ». S 16
Et de prendre comme exemple de sainteté cette femme qui va au marché, rencontre une voisine et refuse de dire du mal de quiconque quand on commence à parler des autres.
Quant à la perfection supposée du saint, elle est remise à sa juste place :
« Tout ce que dit un saint n'est pas forcément fidèle à l'Évangile », écrit le pape, « tout ce qu'il fait n'est pas nécessairement authentique et parfait. Ce qu'il faut considérer, c'est l'ensemble de sa vie, tout son cheminement de sanctification, cette figure qui reflète quelque chose de Jésus-Christ et qui se révèle quand on parvient à percevoir le sens de la totalité de la personne. » S 22

Frères et sœurs, ne nous laissons pas voler la joie de la Toussaint !
Car la Toussaint, c'est la fête de l'Espérance.
De l'espérance dans l'au-delà, qui s'exprime dans la première lecture tirée de l'Apocalypse.
Nous sommes chacun, chacune, appelés à rejoindre un jour la foule immense des saints et des saintes qui célèbre la liturgie céleste autour du trône de l'Agneau.
La Toussaint c'est aussi la fête de l'espérance qui commence dès ici-bas, car comme le dit le concile Vatican II : « Par une telle sainteté le fidèle contribue à rendre plus humaine la manière de vivre dans la société terrestre elle-même ».
Certes nous entendons actuellement surtout la béatitude bruyante des cyniques qui nous disent :
« Bienheureux les riches, bienheureux les durs, bienheureux ceux qui ricanent,
Bienheureux ceux qui se moquent de la justice, etc. »
Mais fêter la Toussaint, c'est affirmer avec Jésus que ces voix-là n'auront pas le dernier mot.
C'est affirmer avec Jésus que les vrais bienheureux ce sont les pauvres de cœur, les doux, les miséricordieux, les cœurs purs
Et qu'il est possible, humblement, là où on est, de vivre l'esprit des Béatitudes et de transformer le monde autour de soi en le rendant plus humain.

Frères et sœurs, ne nous laissons pas voler la joie de la Toussaint.
Même si beaucoup de nos illusions sont tombées avec les idoles que nous nous étions fabriquées,
Oui, les saints, les saintes existent.
Ils sont au ciel, ils nous attendent, ils intercèdent pour nous.
Il y en a aussi au milieu de nous, cachés, discrets, humbles.
Oui, la sainteté existe aussi, elle est et reste notre vocation à tous.
Dans notre communauté, chaque jeudi soir, au moment d'exposer le Saint Sacrement, nous chantons les Béatitudes, qui sont comme l'ADN de la sainteté.
Et comme refrain nous chantons la demande qu'a adressée à Jésus le tout premier saint canonisé de l'histoire, et canonisé par Jésus lui-même, à savoir le bon larron.
Dans ces temps difficiles pour notre Église où tout conspire à nous faire douter de la joie de la sainteté, ce chant nous rappelle que la sainteté est née sur la croix, et que le premier saint canonisé n'a pas été un modèle de piété ou de vertu mais un criminel.
Il s'est présenté à Jésus comme il était, dans sa pauvreté, dans son péché, sans tricher.
Et Jésus lui a ouvert le paradis.
« Dans ton Royaume souviens-toi de nous Seigneur, quand tu entreras dans ton Royaume. »

Amen

Psaume 14
Première lettre de saint Jean 3, 1-3
Évangile selon saint Matthieu 5, 1-12a
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
1er novembre 2022